

NEWSLETTER

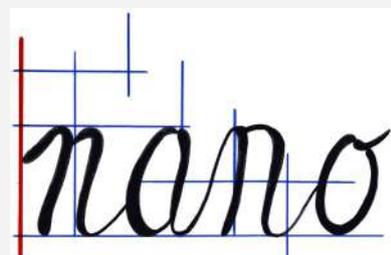
NANO ≠ 68

LA NEWSLETTER DU LYCÉE DES ÉTABLIÈRES

MARS– AVR 23

www.etablieres.fr

blog.etablieres.fr



Le printemps revient : les 4^{èmes} sèment au jardin !

Semis de petit pois dans les carrés potagers de la classe de 4^{ème} : le sol s'est réchauffé avec les premiers rayons du soleil printanier.

Les élèves ont relevé la température du sol : 10,9° C. C'est une température suffisante pour semer ces petits pois précoces.

Mais avant le semis, il a fallu désherber, niveler puis creuser un sillon pour aligner les graines sur un même rang. Dans 10 jours, le semis devrait être levé : nous pourrions alors aller vérifier avant les vacances de printemps !

Annie MÉTAY-LEBRUN,

EPI transition agro-écologique et développement durable.



3^{èmes} : D'où vient l'eau du robinet ?

Mardi 14 mars, les élèves de 3^e agricole ont visité la station de production d'eau potable de La Balingue près de Mervent, accompagnés de leurs enseignants d'EPI transition agro-écologique et développement durable (Mme Métay-Lebrun) et de géographie (M Orieux).

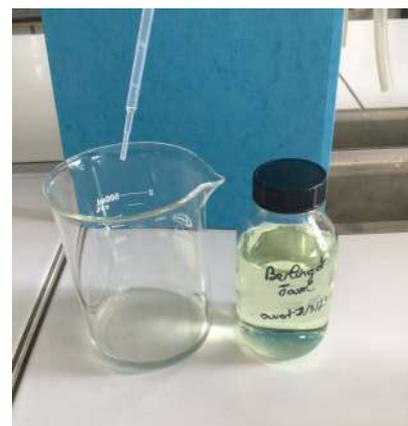


Ainsi, ils ont pu observer que l'eau prélevée dans la retenue du barrage de Mervent devient potable après plusieurs traitements : dégrillage, filtration sur sable, sur charbon ou ultrafiltration :



Une partie de ces étapes ont été refaites au laboratoire :

ils ont bien obtenu de l'eau claire !



Puis, en classe, les élèves ont étudié les différents usages de l'eau avec leur enseignant de géographie.

Peut-on réussir à consommer moins d'eau au quotidien ? Voilà une des questions à laquelle les élèves ont cherché à répondre avec leur enseignante en EPI agro-écologie.

Annie MÉTAY-LEBRUN,

EPI transition agro-écologique et développement durable.

Les 1^{ères} pro à Oradour-sur-Glane : pour se souvenir et témoigner

Les élèves de première pro sont allés visiter le village martyr d'Oradour-sur-Glane le 23 mars. Ils ont visité l'exposition qui explique et analyse le déroulement du massacre qui a eu lieu le 10 juin 1944 par une division Waffen SS. Puis ils ont parcouru les allées du village martyr. Ils ont rapporté de nombreuses photos qui seront utilisées dans le cadre d'une exposition virtuelle avec pour objectif la participation à un concours de photos.

Stéphanie MOREAU, Lise MOLNAR,

Claudie MENANTEAU et Emmanuel BONDU.



Voyage d'étude des Bac Pro en Italie du Nord (27 février au 3 mars)

Le départ :

Après notre départ du lycée des Établières à 3h du matin dans la nuit du dimanche au lundi, nous avons pris la route jusqu'à Bordeaux. Le trajet en car est passé vite car la fatigue nous a rattrapés. Nous sommes arrivés aux alentours de 6h30 à l'aéroport de Bordeaux.

Après avoir passé tous les contrôles nous avons embarqué vers 8h50. Nous nous sommes envolés vers 9h30, une première pour certains. Notre vol s'est très bien passé, des personnes ont dormi et d'autres ont admiré les jolis paysages. Nous avons atterri vers 11h à l'aéroport de Milan, nous avons récupéré nos valises sans encombre, puis nous avons pris la route en car jusqu'à Bergame.

Arrivés vers 13h30, nous avons pu commencer notre journée de visites.

Lola, Swann, Léna et Juliette.



Voyage d'étude des Bac Pro en Italie du Nord (27 février au 3 mars)

Bergame :

Pour notre premier jour en Italie, nous avons visité la ville de Bergame. Elle se situe au Nord-Est de Milan. C'est une vieille ville qui se situe en hauteur et qui surplombe les alentours.

On y a visité le Duomo Di Bergamo, la cathédrale de la ville ainsi que d'autres monuments culturels et religieux. Nous avons remarqué l'intérêt que portaient les italiens à la religion chrétienne, notamment par rapport à l'immensité et aux décorations dédiées aux bâtiments. Il y a une architecture typique des vieilles bâtisses italiennes avec beaucoup de bâtiments en vieilles pierres.

Bergame compte une multitude de ruelles où nous rencontrons des monuments typiques et grandioses. L'accès au haut de la ville de Bergame se fait grâce à un funiculaire qui existe depuis plus de 120 ans et qui offre une vue incroyable sur Bergame. Nous avons beaucoup aimé la visite de cette ville car de nombreux monuments sont en visite gratuite. C'est une ville aux bâtisses atypiques qui nous permet de nous plonger au cœur de l'histoire italienne.

Coline, Loane, Coralie, Jade, Claire,
Norah, Louise et Inès B.



Visite d'une fabrique d'huile d'olive

Nous sommes allés visiter l'entreprise TURRI spécialisée dans la production d'huile d'olive. Durant la visite, nous avons découvert comment déguster une huile : il faut faire chauffer l'huile dans sa main, puis aspirer de l'air avec sa bouche quand on a l'huile dans la bouche. Nous avons aussi vu les machines servant à la production d'huile et les différentes étapes de transformation des olives en huile. Elle est produite sur une région AOP, et grâce au contexte climatique apporté par le Lac de Garde, elle est l'une des rares huiles produite dans le nord de l'Italie. C'est aussi une huile extra-vierge : elle est donc parfaite d'un point de vue chimique mais aussi gustatif.

Pour finir, nous avons été très bien accueillis par l'entreprise TURRI et nous avons appris beaucoup de choses. Merci à eux. Et aussi merci beaucoup à Donatella, l'une de nos deux traductrices pour sa bonne humeur et sa gentillesse !

Théotime AVRIL, Lukas CHOURLAY,
Thomas GUILLO et Thiméo POTIER.



Voyage d'étude des Bac Pro en Italie du Nord (27 février au 3 mars)

CASCINA MADDALENA (vignoble)

Ce matin, nous sommes allés visiter un vignoble situé à Sirmione : la « cascina maddalena ». Sa surface est de 4ha et sa production annuelle de 35 000 bouteilles (blanc, rosé et rouge). Leur spécialité est le vin blanc « lugana » produit à l'aide du cépage « turbiana ».

Cette visite s'est terminée autour d'un buffet. Ce fut une visite enrichissante et une belle découverte du patrimoine italien.

Louison et Mathys.



Visite d'un centre équestre

Nous sommes allés visiter un centre équestre qui propose plusieurs activités comme le saut d'obstacles, le dressage, des balades et aussi du mounted games. Ils possèdent 35 équidés dont la majorité sont des poneys. Ils ont plusieurs aires de travail dont deux manèges, une grande carrière, un rond de longe et un marcheur. Ils n'ont pas que des chevaux mais également une ferme pédagogique avec des ânes, des chèvres, des poules...

Ils nous ont fait une démonstration de pansage et de préparation d'un cheval.

Flore et Candice.



ALLEVAMENTO PEZZINI (élevage laitier)

Nous avons visité une ferme spécialisée en production laitière avec 280 bovins dont 130 vaches de race « frisonne » (prim'holstein) qui produisent 1,4 millions de lait par an. La salle de traite est une 2x8 en épis. La ferme est composée de 40 ha sur lesquels ils ne font que de la culture (maïs ensilage, foin, paille, vigne...) Ils ont 2,5 UTH dont le père et le fils et un salarié pour la traite. Il y a un bâtiment qui a été construit en 1994 (agrandi en 2018). Ce bâtiment est divisé en trois parties : une partie pour les veaux et prépa-vêlage, une partie pour les primipares et la dernière partie pour les multipares.



Voyage d'étude des Bac Pro en **Italie du Nord** (27 février au 3 mars)

Elevage de Golden Retriever

Ce matin, nous sommes allés visiter un élevage de Golden Retriever, situé à Sommacpagna. L'élevage se nomme « New Golden Sunrise ». Nous avons commencé par la visite de la maternité qui est située dans la maison. L'éleveuse nous a donné des informations sur les différentes phases de croissance et sur l'alimentation des chiots. Les chiots sont séparés de la mère à 20 jours de vie et sont ensuite vendus à partir de 3 mois.

Pour l'alimentation, une fois séparés de leur mère, ils sont nourris avec du lait de chèvre et de la viande. La particularité de l'élevage est qu'il est situé à côté d'une école primaire : cela permet donc aux chiots de s'habituer au contact d'enfants.



Ensuite, nous sommes allés dans la seconde partie de l'élevage qui est située à 3km de la maison des éleveurs. C'est là-bas que se trouvent les adultes reproducteurs. Au total, il y a 15 chiens dont 3 Berger Australien. Les chiens vivent en parc d'environ 500m² chacun, ce qui respecte le bien-être animal. Ils ont à disposition un chalet où ils sont enfermés en cas de mauvais temps.

Les éleveurs ont choisi cette race car c'est une race de cœur, ce sont des chiens très sociables et familiaux. Avec eux, on peut réaliser des activités différentes.

Élodie, Lucile, Lysie, Cassandra, Sarah, Angéline et Léna K.

Milan

Nous nous sommes rendus à Milan le jeudi 2 mars pour découvrir ce patrimoine italien. Milan est une métropole de la Lombardie. Nous étions en sortie libre donc nous avons pu nous promener dans cette grande ville. Dès que nous sommes arrivés, nous sommes allés sur une grande place magnifique avec des magasins de luxe comme Prada, Louis Vuitton et Gucci. Il y avait beaucoup de monde mais malgré cela, nous avons pu admirer des monuments (duomo si Milano, galerie Vittorio Emanuel II) et des grandes places (piazza). Au fil des rues, nous avons pu observer l'architecture de cette ville et ses moyens de transports comme le tramway et le bus. Cette une ville magnifique grâce à son patrimoine et sa culture.

Nous sommes fiers et c'est une grande chance pour nous d'y être allés.

Gabin, Alexis, Mathis et Nathanaël.



2nde GT : Défi planète à l'échelle européenne

Du 27 au 31 mars, les élèves de seconde générale sont allés passer quelques jours en Allemagne, accompagnés de Nelly Boureau, Jean-Marie Gautier et Stéphanie Moreau. Au programme, « Fribourg, ville verte ».

Ce projet financé par l'OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse) et ERASMUS a permis aux élèves de découvrir la politique environnementale de Fribourg. Les élèves ont également pu découvrir le système scolaire allemand en rencontrant leurs homologues du lycée franco-allemand de Fribourg.

Nelly BOUREAU,
Équipe Nano.

L'éco-quartier Vauban

Le second éco-quartier de Fribourg se nomme Vauban, le 1^{er} étant Rieselfeld. En 1992, les militaires français occupant la base militaire Vauban libèrent la place. Elus et habitants se demandèrent alors comment reconstruire le quartier Vauban. Les habitants consultés décident alors d'une réhabilitation écologique du quartier.

La ville de Fribourg a pour objectif de devenir neutre au niveau des émissions de CO₂ en 2038, alors que l'Allemagne le prévoit pour 2050 selon les accords de Paris.

Pour réduire l'impact sur l'environnement, les habitants utilisent très fréquemment le tram et le vélo ainsi que le carsharing (voiture électrique à disposition de la population). Ils ne sont que très peu à posséder une voiture. C'est d'ailleurs pour cela que les enfants ont la possibilité de jouer dans les rues en toute sécurité dans l'éco-quartier de Vauban.

De plus, en 2006, ils ont créé un lotissement solaire. Ces installations sont considérées comme des maisons positives, c'est-à-dire qu'elles produisent plus d'énergie que ce qu'elles consomment.

Énora BOUGY, Manon THUILLIER,
Manon LIEVRE, Maëlle BRUNEAU,
Noëilly RAVAUD, Elisa METAIS,
2nde A.



2^{nde} GT : Défi planète à l'échelle européenne



L'éco-quartier Vauban...

Le quartier Vauban est une ancienne caserne militaire construite par Hitler dans les années 30. À la fin de la guerre le quartier a été occupé par les français jusqu'en 1992. Ils lui ont donné le nom de Vauban, célèbre architecte militaire français du 17^{ème} siècle. Le quartier a ensuite été habité par les membres d'un mouvement antinucléaire. Aujourd'hui, c'est un éco-quartier de 5700 habitants. La voiture n'est pas ou peu utilisée. Elle est même interdite dans certaines rues. Elles n'ont pas le droit de se stationner dans les rues, elles ont des garages collectifs faits pour cela. La chaleur est produite par la consommation de bois non traités. Cette production de chaleur produit aussi de l'électricité. Trois types de maison constituent l'éco-quartier : les maisons passives, les maisons à basse consommation et les maisons positives, qui produisent plus qu'elles ne consomment. Dans les éco-quartiers, on retrouve aussi des jardins collectifs et des aires de jeux.

**Mayol CARRE, Nathan BAUD ,
Jacques VENANT, Louis RAFANOMEZANTSOA,
Tristan POMMERAU, Pierre JADAUD,
2^{nde} B.**



L'auberge de jeunesse Jugendherberge Veltishof Titisee Veltishof se situe à Hinterzarten en Forêt Noire.

Elle offre une vue imprenable sur La Forêt Noire, les montagnes et le lac.

« Le dîner était très tôt et il fallait se servir en fonction de sa faim en étant sûr de finir son assiette afin de ne pas gaspiller. »

Juliette RAVON, Elisa DREAU, Prune FONTAINE, 2^{nde} B.

2^{nde} GT : Défi planète à l'échelle européenne



Ferme biologique de Heinehof

Nous avons visité une ferme familiale bio, de 120 ha qui existe depuis 300 ans. Elle se situe à Saint Ulrich et est exploitée par Valentin Sonner et son fils. Elle a été modernisée depuis 35 ans et est certifiée bio depuis plus de 20 ans. Cette ferme compte 10 fois plus d'animaux qu'autrefois : vaches à viande, porcs et volailles. Ils élèvent des vaches de race limousine (140 bovins au total). Les porcs sont issus de plusieurs espèces locales. Les 700 poules sont sur des remorques mobiles placées sur des pâturages. 500 oies sont produites aussi sur l'année.



Les vaches sortent en pâturages en fonction de la météo, d'avril à novembre. Durant la période hivernale elles sont mises à l'étable. L'étable a été spécialement construite en 2017 pour leur confort de vie ! Les vaches grossissent moins vite que la normale car ils ne veulent pas faire de l'agriculture intensive c'est pour cela qu'ils envoient les femelles à un artisan boucher à l'âge de 2 ans 1/2. A l'âge de 3 ans, les mâles (appelés bœufs) sont envoyés à l'artisan boucher après une longue maturation de la viande. Pour renouveler leur cheptel, en moyenne 35 vêlages par an sont assurés (dont une petite vingtaine de femelles).



En 2019 une petite porcherie d'une quinzaine de cochons est construite pour une production de viande. Le bâtiment est construit de telle sorte qu'en plein été, le soleil ne puissent pas les atteindre car ils sont sensibles à la chaleur et aux coups de soleil. L'agriculteur nous a ainsi expliqué que sur leur élevage de cochons, les queues n'étaient pas coupées contrairement à l'élevage intensif. En effet, en intensif, ils ne veulent pas prendre le risque d'engendrer des blessures dues aux mordillages de queues entre cochons. Dans cette ferme, ils peuvent se permettre de ne pas couper les queues car les cochons sont épanouis dans leur porcherie et ne souffrent pas trop nombreux (faible densité)! Ils élèvent également des poules pondeuses, dans des poulaillers mobiles clôturés pour qu'elles puissent sortir. Elles fertilisent les sols grâce aux excréments qu'elles y laissent.



En été pour la tradition de la Saint Martin, 500 oies sont élevées et seront mangées durant cette fête. De plus ils produisent du jus de pomme grâce aux nombreux pommiers qu'ils ont sur la ferme et également du vin, environ 5 000L grâce à leur 1/2 hectare de vigne.



Pour une meilleure rentabilité, tous les produits sont vendus sur place. L'exploitation n'étant pas suffisante, ils ont donc ouvert une auberge pour compléter leurs revenus et subvenir à leurs besoins. Ce restaurant est très réputé grâce à la qualité des produits proposés. Une bonne publicité pour la qualité de leurs produits.



**Lilian MOURAIN, Kylian RIPOCHE, Yonnwoo BAE-JACQUET ,
Eliott PICORIT-LEROUX , Enzo VERGNAULT ,Erwan GUINHUT, 2^{nde} A.**

2nde GT : Défi planète à l'échelle européenne

Production électrique du stade aux sommets...

Nous avons découvert le stade de foot du SC Freiburg. Ce stade est autosuffisant en énergie car il est équipé de nombreux panneaux photovoltaïques sur ses toits.

Malgré un coût élevé, supporters et investisseurs ont appuyé financièrement le club pour produire cette énergie propre. L'Allemagne produit 50% d'énergie renouvelable contre 22,50% en France.

Puis, direction la Forêt Noire qui tient son nom des nombreux épicéas présents. Malheureusement, la forêt souffre du réchauffement climatique (+2° depuis 30 ans) et les épicéas aux racines peu profondes finissent par mourir.

Pour finir, nous avons pu rentrer dans une éolienne. Les propriétaires sont les citoyens des alentours qui ont rassemblé 2 millions d'euros pour chaque éolienne. Il faut environ 8 ans pour rentabiliser l'investissement d'une éolienne.

Margaux LOISEAU, Tristan POMMERAU, 2nde B.



Pause culturelle...

« Jeudi matin, nous avons pu visiter en autonomie le centre-ville de Fribourg. Nous avons tout d'abord fait les magasins pour acheter quelques petits souvenirs pour nous et nos proches. Ensuite, nous avons visité la cathédrale Münster. Ce monument est très grand et est décoré de superbes vitraux qui illustrent la vie des artisans à l'époque. Elle a une très belle architecture. Ce matin, sur la place de la cathédrale, il y avait un marché avec beaucoup de fleurs, d'épices et du thé. Cette matinée était très enrichissante car nous avons découvert la langue allemande et avons retenu quelques mots comme : « entschuldigung » (excusez-moi) ; « danke » (merci)... mais cela a été compliqué pour nous hispanisants de nous exprimer, et pour eux pour nous comprendre ! Pour conclure cette matinée a été enrichissante culturellement et nous a demandé du sens de l'orientation car il fallait tous se rejoindre sur la place de la cathédrale à midi. »

Alicia LECLAIR, Manon BERRY, Deliah VIVIES et Laly ORSEAU, 2nde GT.

2^{nde} GT : Défi planète à l'échelle

L'éco-quartier Rieselfeld

Le quartier Rieselfeld, 1^{er} éco-quartier de Fribourg compte actuellement 11 000 habitants et est donc deux fois plus grand que Vauban. Rieselfeld est le premier éco-quartier au monde !

Tout d'abord, un éco-quartier est un quartier à faible consommation énergétique. Il offre à ses habitants activités économiques, équité sociale et préservation de l'environnement.

Le financement de ce quartier a été fait par la ville ainsi que par ses habitants qui ont exercé une « auto promotion ». Les propriétaires des terrains ont fait construire et ont participé à la création architecturale de leur immeuble. Au niveau des dépenses énergétiques, les habitants du quartier de Rieselfeld sont passé de 225kWh à 65 kWh.

Les habitants de Rieselfeld utilisent d'avantage la voiture qu'à Vauban, les voies de circulation automobiles y sont donc plus larges. Cependant, le tramway et le vélo restent primordiaux pour transiter en ville.

Chaque immeuble partage des espaces verts communs et chaque propriétaire s'engage à l'entretien de ces lieux de partage et de rencontres.

Yann HAVET et Léo FORT, 2^{nde} A

Marius SAUTIER et Marius GUILBAUD, 2^{nde} B.



2^{nde} GT : Défi planète à l'échelle européenne

QUID du Gymnasium franco-allemand

Pendant cette semaine nous avons pu découvrir un lycée franco-allemand. En Allemagne, cela se nomme le Gymnasium. Dans ce lycée nous nous sommes rendus compte que le système scolaire allemand se différencie facilement du système scolaire français. En Allemagne le système est moins autoritaire. Cependant comme le lycée est franco-allemand, les 2 cultures se mélangent. De plus, le lycée accueille de nombreuses personnes de différentes nationalités ce qui permet une ouverture sur le monde extérieur. Les élèves allemands ont évoqué l'autonomie, la confiance, la proximité des professeurs, la différence de culture...

On y retrouve dans ce lycée des élèves très responsables et autonomes. Par exemple, il n'y a pas d'infirmière, ce sont les élèves qui font les 1^{ers} soins et décident si des soins hospitaliers sont nécessaires ou non.

Le Gymnasium se compose de 3 bâtiments. Il s'est ouvert 10 ans après le traité de l'Élysée pour le rapprochement des peuples, des cultures. Ce "lycée" comprend également un collège. On y entre donc en CM2 et on en sort après le bac. Les cours ont lieu du lundi au vendredi de 07h50 à 15h40 au plus tard. Pour entrer dans cet établissement, un concours d'entrée est obligatoire avec des épreuves d'allemand et de mathématiques.

Dans ce système franco-allemand, l'intégration est le mot-clef. Les élèves s'intègrent au fur et à mesure du temps. Pour ce faire des activités de 1h30 par semaine ont été mises en place : vélo (ils apprennent à réparer leurs vélos), théâtre franco-allemand, ski (2x par semaine en hiver, les plus vieux amènent les plus jeunes et les initient), jardin (aménagement de jardin), technique, échec, psychologie, natation, badminton, volley, solaire (ils s'occupent des panneaux solaires installés sur les toits). Grâce à ces panneaux solaires, le Gymnasium produit et vend sa propre électricité! De plus, un commerce équitable a été mis en place, avec en ce moment un projet de vêtements éco-responsables.

Les Français et les Allemands, en 6^{ème} sont mélangés lors des cours de musique, sport et arts plastiques car ce sont les cours les plus simples à faire en langue étrangère. Lors de la 2^{nde} tous les élèves sont mélangés, les cours s'effectuent à moitié en français et à moitié en allemand. Dans l'établissement, 40% des élèves sont français.

Des actions de plusieurs jours se déroulent comme celui de « mini-état » qui consistait à transformer l'établissement en État indépendant et observer son évolution. Le Gymnasium travaille beaucoup avec "la pédagogie de projet".

Sarah BRIENT, Célia BARDY—HERNIOU, Romane HUSSON, 2^{nde} B.

France VS Allemagne



Suite à ce séjour en Allemagne et toutes les visites que nous avons pu effectuer, nous avons été con-

frontés au mode de vie des Allemands notamment dans leur scolarité. Ils ont un mode de vie très différent de chez nous. Dans la vie de tous les jours, ils dînent beaucoup plus tôt, vers 18h... ce qui nous a beaucoup perturbé au début ! L'école chez eux est très différente de chez nous : la relation entre professeurs et élèves, leur manière d'étudier également. Les professeurs français sont plus stricts selon les élèves du lycée franco-allemand qui nous ont accueilli, contrairement aux professeurs allemands moins autoritaires. Pour nous, leur mode de vie est différent mais plus adapté à leur philosophie. On préférerait avoir des journées plus courtes mais moins de vacances comme c'est le cas en Allemagne. Le séjour a été très instructif et nous pensons qu'il est important de découvrir des cultures d'autres pays.

**Norah BRUNELIÈRE,
Maëlis FAVREAU, Alice ROIRAND,
Fleur BERTHOMÉ, 2^{nde} GT.**

2^{nde} GT : Défi planète à l'échelle européenne

Le lycée franco-allemand "Fribourger französisch-Deutsch Gymnasium"

Au Fribourger französisch-Deutsch Gymnasium", nous avons rencontré une française qui y enseigne le français et son mari allemand, professeur d'histoire-géographie. Nous avons également rencontré des élèves de 2^{nde} Générale. Ils nous ont expliqué le fonctionnement du système scolaire de ce lycée particulier et toutes ses spécificités. Les élèves sont pour la majorité d'entre eux plus libres, autonomes, indépendants (organisation de différents événements dans le lycée comme les fêtes, les sorties, les concerts)... Depuis peu les élèves commencent à avoir des cours en début d'après-midi et le lycée a donc dû investir dans une cantine. Dès la seconde, les élèves commencent à avoir des cours dans les deux langues.

Nous avons pu remarquer que la confiance envers les élèves était plus présente qu'en France. La différence entre les professeurs allemands et français a été assez frappante. Nous avons remarqué que la relation élève-professeur est beaucoup plus "détente" qu'en France. En effet, l'autorité est peu présente. Les élèves sont plus autonomes, ont la possibilité de communiquer avec les adultes de l'établissement quand ils le veulent, quelle que soit la raison. Ils ont également plus de responsabilités. Lors des sorties du club de ski, l'encadrement est fait par les élèves eux-mêmes! L'épanouissement de l'élève est une des priorités de ce lycée. C'est pour cela qu'on y trouve un grand nombre de clubs, des "AG". Certains élèves sont référents panneaux solaires, puisque ce lycée apporte de l'importance à l'écologie.

Tamara BAFREAU ESNARD,
Chloé FURHMANN JOIRE,
Elyana DELAGE,
 2^{nde} B.



Alors, ce voyage ?

« L'Allemagne est beaucoup plus impliquée écologiquement que la France. C'est une autre mentalité, une autre façon d'aborder le « Défi planète ». Ce voyage a été très instructif, nous avons découvert des aspects culturels différents des nôtres. »

Maria SIAUDEAU-VENDAY,
Sarah GUERINEAU,
Maëllis BARBE,
 2^{nde} A.

2nde Spécifique : Entreprendre pour apprendre

Les élèves de seconde spécifique ont été reçus par Leclerc sud pour leur premier salon des ventes. Ils ont pu se confronter à des clients et expliquer leurs produits. Cette année, ils ont opté pour le bien être avec un porte-clés doudou et une bougie. Tout est réalisé et fabriqué par eux et l'ensemble de la matière première (cire et tissu) a été récupéré et recyclé.

Leurs produits ont eu beaucoup de succès. Prochaine étape au Mans, le 11mai, avec le salon régional de Entreprendre pour apprendre.



Stéphanie MOREAU,
Enseignante ESC.



Les élèves de seconde spécifique ont organisé au lycée une vente de leur produit. Le nom JASMAC et LEGNAR correspond aux initiales de leur prénom. Du fait maison de A à Z !

2nde Spécifique : les arts du cirque pour prendre confiance en soi



La classe de 2nde spécifique est allée rencontrer des professionnels du cirque à La Chapelle Achard. Sous le chapiteau de l'école ESPRIT CIRK, ils ont découvert de nombreuses activités : jonglage, équilibre et surtout tra-pèze volant. Prendre confiance en soi et surmonter ses peurs étaient l'objectif de cette journée. Les élèves ont énormément apprécié.

Stéphanie MOREAU,
Enseignante ESC.

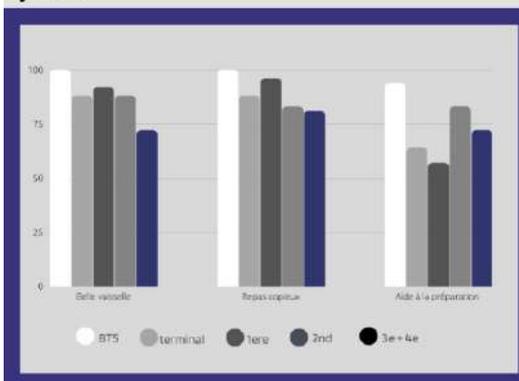
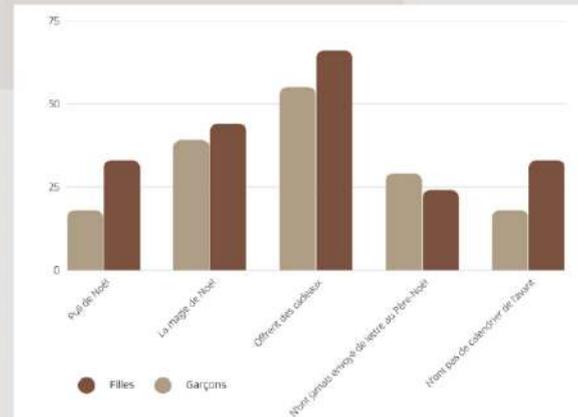
2^{nde} GT : Enquêtes sociologiques en SES

Chaque classe de seconde GT a réalisé en cours de SES, une enquête sociologique. Deux thèmes ont été choisis : Noël et les loisirs.



À chacun ses traditions de Noël

Pendant les périodes de Noël, chacun a sa propre tradition. Afin d'observer l'existence de facteurs explicatifs des différentes façons de célébrer Noël nous avons réalisé un sondage au sein de notre lycée.



Il existe moins de différences entre les niveaux scolaires, on constate que les troisièmes sont les moins nombreux à sortir la belle vaisselle tandis que les terminales et les premières aident moins à préparer le repas. Toutefois on remarque que la majorité de chaque niveau participe à un repas copieux.

Nous avons pu observer certaines différences entre :

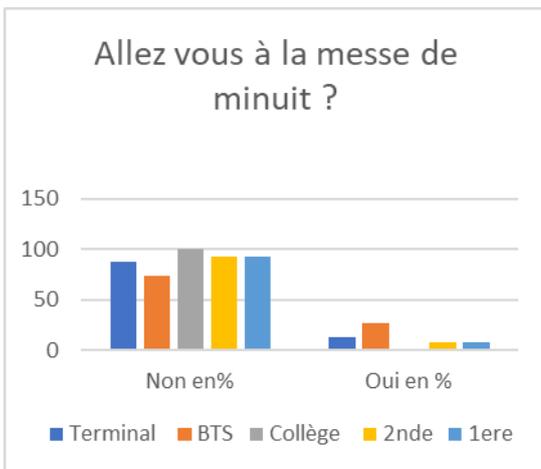
- les filles et les garçons
- le niveau scolaire

Les filles ont tendance à plus croire en la magie de Noël, une majorité d'entre elles possèdent un calendrier de l'avant ou un pull de Noël alors qu'une minorité de garçon offre des cadeaux. Cependant, il existe des ressemblances entre les deux genres : la plupart aiment Noël et sont joyeux lors de cette période.

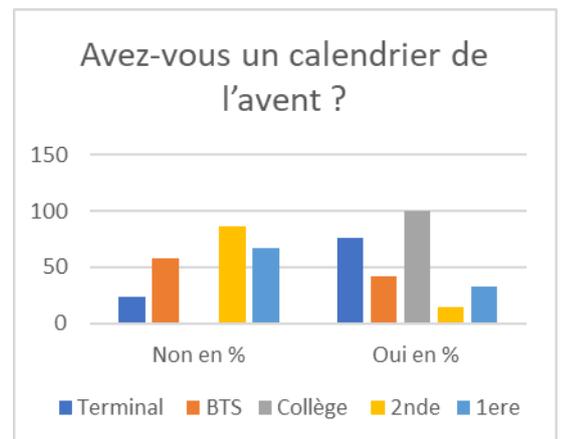
2^{nde} GT : Enquêtes sociologiques en SES

Les traditions de Noël dépendent elles de notre âge ?

Pour cette étude, nous avons demandé aux différentes classes présentes au lycée des Établières : « Allez vous à la messe de minuit ? » et « Avez-vous un calendrier de l’aveut ? »



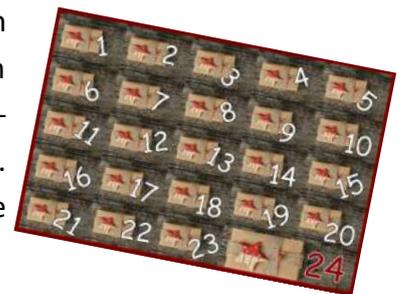
Pour la première question nous avons remarqué que ceux qui vont le plus à la messe de minuit sont les BTS suivis par les terminales puis les 2^{ndes} et les 1^{ères}. Quand aux collégiens ayant répondu au test, aucun ne va à la messe de minuit. Nous pouvons donc déduire que la messe de minuit est une question d’âge. Plus la population est jeune, moins elle va à la messe de minuit.



Pour la seconde question nous avons procédé de la même façon.

Les résultats ont révélé que tous les collégiens du lycée ayant fait le test ont un calendrier de l’aveut. Ensuite ce sont les terminales qui ont le plus de calendrier de l’aveut suivi par les BTS, les 1^{ères} et les 2^{ndes}. Nous pouvons donc voir que le calendrier de l’aveut ne dépend pas de l’âge.

Les traditions de Noël ne dépendent donc pas toutes de l’âge comme on peut le constater avec la tradition de la messe de minuit et la tradition commerciale du calendrier de l’aveut. La messe de minuit est une tradition religieuse délaissée par les plus jeunes ayant répondu à l’enquête. Alors que la tradition commerciale du calendrier de l’aveut est pratiquée par tous.



Jacques VENANT, Nathan BAUD et Tristan POMMERAU, 2^{nde} B.

2^{nde} GT : Enquêtes sociologiques en SES

De la 4eme aux BTS, vos passions...

Attendez-vous pour pratiquer votre passion?

- Les élèves ayant entre 17 et 20 ans ou plus ont généralement moins besoin d'attendre un âge nécessaire, en effet ils sont quasiment tous majeurs, nous pouvons en déduire qu'ils sont autonomes et matures pour faire ce qu'ils veulent.

Pratiquez-vous toujours votre passion?

- Les élèves de 4ème pratiquent tous toujours leur passion, ils sont plus jeunes donc ont plus de temps pour s'y consacrer hors temps scolaire.
- Les élèves de terminale / 1ere ne pratiquent pas tous encore leur passion, nous pouvons en déduire qu'ils se consacrent plus aux examens de fin d'années (bac et bac de français)

Quel type de passion?

- Les élèves qui ont entre 14 et 17 ans ont plus de diversification dans leur passion, ils sont plus jeunes ils ont donc plus besoin de se découvrir et de s'ouvrir aux nouvelles choses.

Combien de temps consacrez-vous à votre passion?

- Nous pouvons voir que les 3ème, 1ere et terminales sont moins nombreux à consacrer entre 2 et 4h ou plus à leur passion, nous pouvons comprendre cette différence de part les examens à la fin de l'année scolaire (brevet, bac et bac de français)

Selon les résultats de l'enquête, les élèves qui ont un examen en fin d'année consacrent moins de temps à leur passion. Les passions diffèrent en fonction de leur disponibilité et de leur maturité.

Maëlle BRUNEAU, Manon LIEVRE, Maëlys BARBE, Axelle BARON, 2^{nde} A.

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE

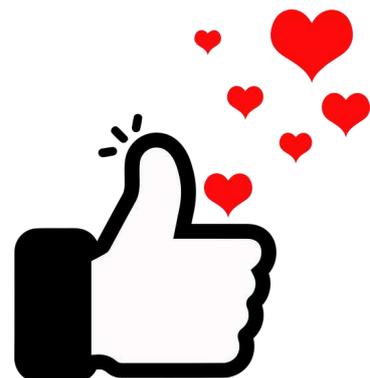
Comment nos passions
s'adaptent-elles en fonction
de notre âge / classe ?

Les passions au sein de l'établissement

Au cours des derniers mois la classe de seconde A a soumis aux élèves des Étabières un questionnaire sur leurs passions et leurs centres d'intérêt.

Grâce aux différents graphiques nous pouvons conclure que peu importent vos passions, il y aura souvent une influence extérieure que ce soit un ami, un membre de la famille ou bien une célébrité.

Martin DESBANCS, Léo FORT Valentin FLEURY, 2^{nde} A.



Forum des « Anciens » aux Établières : l'orientation par l'expérience

Le 10 février, les classes des filières générale et technologique ont rencontré des anciens élèves. L'objectif était de leur présenter le parcours d'études au sein des Établières, leur parcours professionnel et, de leur montrer l'importance de saisir les opportunités et de s'adapter aux évolutions de leur métier.



Nous avons ainsi accueilli :

- Célia Potereau a fait un bac STAV et un BTS Gêmeau aux Établières. Elle est en contrat chez Vendée Eau à La Roche-sur-Yon.
- Marine Charrier travaille en tant qu'assistante vétérinaire depuis septembre 2022 après un bac général et un BTS PA. Par sa formation, elle s'est adaptée sans problème à ce métier mais elle n'exclut pas de reprendre des études.
- Christophe Bodin est responsable d'une équipe d'inséminateurs chez Apisdifusion. Après un bac STAE et BTS ACSE, il a démarré comme inséminateur et il a pu évoluer au sein de l'entreprise.
- Vincent Bodin manage une équipe de comptables au CER. Après un BTS ACSE, intéressé par la gestion des exploitations agricoles, il a commencé comme comptable et l'occasion s'est présentée de prendre un poste de responsable lorsque son supérieur lui a proposé de le remplacer suite à une promotion.
- Sophie Bodin a obtenu un bac STAE aux Établières puis un BTS GPN au Mans. Elle travaille au musée du Vent. Elle apprécie l'accueil du public et la création de projets.



Nous espérons que ces rencontres auront apporté une aide à nos élèves dans leur choix de formation post bac.

Nathalie BILLOT, Laurent CHARRIER, Marie-Christine FERRAND, Alain ROUAULT,

Professeurs principaux en filières générale et technologique.

1 STAV : Éducation santé et développement durable



Vendredi 24 mars, dans le cadre du stage collectif Éducation Santé et Développement Durable, Dr. Pépin, médecin généraliste spécialisé dans l'addictologie à l'alcool est venu nous présenter son travail et nous expliquer ce qu'étaient les addictions.

Il nous a raconté différentes anecdotes qui nous ont permis de comprendre le réel impact de cette addiction sur les personnes qui en sont victimes. Nous avons ainsi eu l'exemple d'une femme percutée par une voiture et qui se rend au cabinet médical pour être soignée. Elle attend tranquillement dans la salle d'attente. A son tour, elle se lève et tombe... Le docteur Pépin se rend compte que deux os sortent de sa cheville ! Sous l'effet de l'alcool, elle ne ressentait aucune douleur alors qu'une fracture ouverte est très douloureuse.

Au travers de ces histoires, nous avons vu que l'alcool a plusieurs effets : antidépresseur, anxiolytique, antalgique mais aussi qu'il détruit les organes de notre corps et, par le mécanisme de la récompense, crée une dépendance.

Nous retiendrons cette phrase citée à plusieurs reprises par le docteur Pépin « **L'alcool n'est jamais un moyen pour régler ses problèmes** ».

Carla CALONNEC et Mélanie PROUST, 1^{ère} STAV.



STAV : Chronique d'une rencontre franco-serbe annoncée



Mercredi 29 mars

Arrivée de 11 élèves Serbes et 2 enseignants à l'**aéroport de Nantes**. Après leur installation à l'hôtel, ils retrouvent les terminales STAV au self et font connaissance.

Jeudi 30 mars

Notre directeur Jean-François Vergnault accueille le groupe au lycée et leur explique en quoi consiste l'échange Erasmus, le lycée et l'utilisation de la tablette en cours.

Ils ont ensuite une présentation du département de la Vendée : sa géographie, son histoire, ses personnalités, son industrie, son agriculture. Puis, nous allons retrouver les terminales STAV au laboratoire de biologie afin d'échanger sur ce qu'ils font.

En début d'après-midi, Nathalie Billot accompagne le groupe serbe et ils prennent le bus en direction du centre-ville de La Roche-sur-Yon. Ils sont reçus à la **Mairie** par Mme Crépeau et M. Porte, 1^{er} adjoint au maire qui leur présente la ville, son histoire, le rôle d'une mairie, l'importance de faire des échanges et de découvrir un autre pays.

Ensuite, le groupe se dirige vers le **Musée de La Roche-sur-Yon, Espace Malraux**. En traversant la place, ils admirent la statue de Napoléon et les différents animaux. Au Musée, le guide leur explique pourquoi son installation dans cette ancienne école. Il leur présente les différentes œuvres exposées dont celles de Paul Baudry et Benjamin Rabier ainsi que le parcours d'un artiste (apprendre à dessiner notamment les nus, le prix de Rome et les dessins en Italie, exposer ses œuvres...).

Ils retournent enfin au lycée après une journée bien remplie.



STAV : Chronique d'une rencontre franco-serbe annoncée



Vendredi 31 mars matin

La classe de 1^{ère} STAV et le groupe d'étudiants serbes ont visité **le GAEC Bon Vent**. C'est une ferme familiale avec 5 associés, une SAU de 540ha, regroupés, 200 vaches de race Salers, 150 truies avec une FAF et une unité de méthanisation.

La moitié de la surface est consacrée à l'herbe pour les fourrages et le pâturage et l'autre moitié aux cultures : maïs, blé et orge.

Ils essaient d'être le plus autonomes possible pour l'alimentation grâce à la FAF et l'utilisation des céréales produites sur l'exploitation.

La reproduction est en monte naturelle avec 6 taureaux pour avoir environ 200 vêlages par an de juillet à septembre à l'extérieur. Les génisses vêlent à 3 ans, les exploitants essaient d'introduire le gène sans cornes. La race Salers est une race rustique et très intéressante pour faire de la viande. La commercialisation des taurillons est contractualisée avec un courtier du Nord de la France qui a des contrats avec Intermarché et Mac Donald. Les exploitants sont ainsi assurés d'avoir un prix de vente au kg fixé sur une année (ils ont toujours été payés à peu près 0,30€ au-dessus du marché). Quant aux clients, ils auront une sécurité sur le volume nécessaire et la traçabilité de la viande.

Leur recherche d'autonomie s'est réalisée aussi avec la mise en place d'une unité de méthanisation pour produire du gaz transformé en électricité. Cette électricité permet de chauffer les bâtiments des porcs et le surplus est vendu. Les associés n'ont pas souhaité monter cette unité en lien avec d'autres agriculteurs afin de rester autonomes.

Nous avons ainsi découvert une exploitation qui raisonne ses charges notamment avec la production d'énergie renouvelable et la valorisation de sa production bovine et porcine. Les Serbes ont apprécié de découvrir une grande exploitation et notamment le matériel.

Nathalie BILLOT et Laurent CHARRIER,
Enseignants SESG et Histoire-géographie.

STAV : Chronique d'une rencontre franco-serbe annoncée



Vendredi 31 mars après-midi

Avec les Terminales STAV, le groupe Serbe a eu une **présentation de l'Agriculture de Conservation par l'APAD**. L'objectif est de conserver les sols en développant et préservant la biodiversité du sol : insectes, bactéries et champignons. Pour ce faire, il ne faut pas travailler le sol, avoir toujours un couvert végétal et une rotation longue. On va donc pratiquer un semis direct sous couvert ce qui permet d'avoir une couverture permanente et diversifier les plantes cultivées. L'exploitant en retire un bénéfice économique puisqu'il diminue ses charges d'intrants. Au niveau social, il s'informe, se forme et rencontre du monde. Et d'un point de vue environnemental, cela permet de stopper l'érosion, d'augmenter le stockage de carbone, d'avoir une meilleure filtration de l'eau. Cela permet aussi d'avoir un système plus résilient face aux changements climatiques.

Pour terminer cette journée, les élèves serbes et leurs enseignants ont visité **le Musée du Chocolat de La Roche-sur-Yon**. Ils ont découvert son origine, du Honduras et du Mexique, son arrivée en Espagne par Cortès, et en France par Anne d'Autriche quand elle s'est mariée au roi Louis XIII. Au départ, le chocolat n'était consommé que sous forme de boisson et ce n'est qu'au 19^{ème} siècle que Van Houten transforma le cacao en poudre, le conchage qui développe plus d'arômes. Ils ont terminé cette visite par une dégustation de chocolat originaire du Venezuela et du Vietnam, en ganache et un praliné. Le magasin fut l'occasion de se faire plaisir.



Nathalie BILLOT, enseignante SESG.



T STAV : Chronique d'une rencontre franco-serbe annon-



Samedi 1^{er} avril

Nous avons pris le train avec les Serbes pour les emmener à **Nantes**. Nous avons eu de bonnes averse lors du trajet. Nous avons donc pris le tram jusqu'aux chantiers navals et pique-niqué à l'abri dans le bâtiment des Machines de l'Île. Une fois l'averse passée, nous avons rejoint le hangar à bananes en passant près du carrousel des mondes marins, de la grue Titan jaune, les Anneaux de Pouvoir puis le long du quai des Antilles. A l'HAB Galerie du Voyage Inattendu, une exposition était proposée : deux frères Léopold et Till Ruben artistes peintres contemporains qui détournent avec humour les codes du beau et de l'art. Nous sommes ensuite revenus aux Machines pour assister au départ du fameux éléphant. Toujours aussi impressionnant et nos hôtes ont beaucoup apprécié.

Notre découverte de Nantes s'est poursuivie en rejoignant le centre-ville : mémorial de l'Esclavage, Cours Cambronne, Place Graslin avec sa brasserie La Cigalle et le Théâtre, rue Crébillon et le Passage Pommeraye, place Royale et sa fontaine symbolisant la Loire et ses affluents. Après du temps libre, pour retourner à la gare, nous sommes passés au Château des Ducs de Bretagne et au Jardin des plantes.

Les élèves et leurs enseignants ont trouvé cette ville très belle avec ses monuments et très vivante car il y avait beaucoup de monde dans les rues.

Nathalie BILLOT et Laurent CHARRIER,
Enseignants SESG et Histoire-géographie.

T STAV : Chronique d'une rencontre franco-serbe annon-



Dimanche 2 avril

Nous avons conduit notre groupe serbe aux **Sables d'Olonne** : le soleil n'a malheureusement pas été très présent. Certains connaissent la mer pour être allés en Grèce mais pas l'océan Atlantique. Il y avait pas mal de surfeurs et quelques voiliers. Après une promenade sur la plage, nous avons visité **l'île Penotte** et remonté **le remblai jusqu'à la jetée**, puis longé **le chenal avec le port de pêche**, **les silos de la CAVAC** peints avec des scènes typiques des Sables d'Olonne avant de rejoindre les mini bus. Ce fut un bon bol d'air pour tous.

Nathalie BILLOT et Laurent CHARRIER,
Enseignants SESG et Histoire-géographie.



STAV : Chronique d'une rencontre franco-serbe annoncée



Lundi 3 avril

Nous avons pris la direction du Sud Vendée. Sur la route, le paysage change, passant du bocage à la plaine. Nous sommes tout d'abord accueillis par le **groupe Mercier à Vix** qui est le leader français en tant que pépiniériste viticole. Créée depuis 1890, l'entreprise est gérée par la 4^{ème} génération. Le groupe est organisé selon un pôle Vigne avec une division consacrée à l'innovation et une autre à la multiplication. C'est leur cœur de métier. Leurs clients sont internationaux, ils ont d'ailleurs une filiale en Argentine. L'autre pôle est la production de vin blanc, rouge, rosé en méthode traditionnelle sur 70ha avec le label HVE. Nous sommes ainsi allés visiter leur magasin et leur production mais aussi quelques vins de toute la France.

Nous avons ensuite pris la direction de **l'abbaye de Maillezais** pour pique-niquer et présenter le marais avec ses barques. Malheureusement, le soleil était absent et il faisait bien froid.

Ensuite, direction Luçon avec sa cathédrale, son orgue Cavaillé Col de 1857 et le très joli jardin Dumaine, du nom de son donateur Hyacinthe Dumaine qui l'a légué à la ville en 1872.

Pour terminer cette journée, nous avons été accueillis au **GAEC Gazon Forgerit**, exploitation avec 120 vaches laitières en race Montbéliarde sur une SAU de 340 ha dont la moitié consacrée à des cultures (blé tendre et dur, maïs grain, colza semences, légumes). Les serbes étaient très intéressés par tout le matériel présent qui est bien plus moderne que celui qu'ils connaissent en Serbie. Nous avons pu aussi voir le fonctionnement des deux robots de traite, machines qui pour l'instant ne sont pas présentes dans les fermes serbes.

Nathalie BILLOT, Laurent CHARRIER,

Enseignants.



STAV : Chronique d'une rencontre franco-serbe annoncée



Mardi 4 avril

Nous nous sommes rendus à **Noirmoutier**. Nous avons commencé par marcher sur le Gois : c'est l'une des deux routes qui mène à Noirmoutier. Elle est immergée à marée haute, donc pour la traverser il faut attendre la marée basse. Ensuite, nous avons pris le car pour passer sur **le Gois** et entrer dans l'île. Une fois arrivés sur l'une des plages, nous avons pique-niqué. Avant de repartir, nous avons pu profiter de la plage, et au retour, nous avons emprunté le pont.



Satine GUIST'HAU, Jehanne ROYER, 1^{ère} STAV.

En début d'après-midi, nous sommes allés au **GAEC la barge**, un élevage de 50 vaches Maraichines sur 170 ha. C'est une race locale élevée pour la viande. Cette exploitation locale fait de la vente à la ferme en association avec d'autres éleveurs. Ils fournissent également des restaurants scolaires, des restaurants sur la côte et un Biocoop aux alentours. Le GAEC est en label Progrès et Nature. C'est une alternative au label Agriculture Biologique. Une fois par an, ils sont contrôlés par un producteur et un consommateur.



L'objectif premier de l'exploitation est la protection de la nature avec l'aide des vaches, des chevaux de trait, des baudets du Poitou, des oies, des poules avant d'être des éleveurs. La conservation des prairies naturelles est la principale méthode de préservation de la nature. Ils travaillent avec la LPO pour la protection des oiseaux en laissant les prairies inondées l'hiver par exemple pour favoriser certaines espèces.



Simon SAUMIER, Mathys ORLANDI.



STAV : Chronique d'une rencontre franco-serbe annoncée



Mardi 4 avril

Nous sommes allés visiter une **ferme brasserie située à Notre-Dame-de-Monts**. C'est une petite exploitation avec 4 personnes sur 30 hectares dont 7 de blé et d'orge utilisés pour la fabrication de la bière. Environ 40 000 litres de bière sont produits par an, vendus sur des marchés, dans des bars, dans des épiceries (90% en local).

Le producteur nous a expliqué le processus de brassage : tout d'abord, on mélange de l'eau avec du malt qui est de l'orge ou du blé germé artificiellement et séché, puis séparé de ses germes. Ensuite le mélange est filtré, on y ajoute du houblon qui va donner du goût et des arômes puis il est chauffé jusqu'à ébullition. Pour finir, on laisse refroidir. Le mélange peut fermenter après y avoir ajouté des levures. Il ne reste plus qu'à la mettre en bouteilles. Et voilà, la bière est prête à la consommation !



Océane CHAUVET, Tallia YAO.



Rencontre avec un auteur, compositeur et interprète : Manu De Nars

L'artiste, auteur, compositeur et interprète **Manu DE NARS** est venu au lycée en classe de prépa-apprentissage, afin de rencontrer les élèves qui ont participé à l'écriture des textes de sa chanson « Nos étoiles ».

Les élèves ont pu échanger avec lui, sur son parcours professionnel, son métier.

Son dernier album est sorti le 14 avril.



A la découverte des costumes du XVIII^e siècle grâce à d'Artagnan

Costumes du 18^{ème} siècle

Cette année nous étudions le roman de « d'Artagnan Apprenti Mousquetaire ».

Pour découvrir comment étaient les costumes d'époque nous sommes allés au logis de la Chabotterie. Janine la costumière nous a présenté les habits de l'époque.

Les dames de l'époque portaient des robes à la française ou à la polonaise, des corsets, des jupons, des chapeaux, des bas. Pour soutenir leur robe et faire bouffer la jupe elles mettaient un vertugadin.

Les hommes portaient des chemises, des gilets, des pantalons, des souliers ou des bottes, des lavallières et des tricornes



Kalvin et Eloïne



Création de Masques de Bal

Projet DECHET' ART

« Ramassage des déchets à la plage de Sauveterre aux Sables d'Olonne »

Dans le cadre de notre projet « Dechet'Art », nous sommes allés ramasser des déchets sur une plage des Sables d'Olonne avec les lycéens des Établères.

Ces déchets vont servir à créer une œuvre que nous allons réaliser avec un artiste plasticien. Cette œuvre sera exposée dans une galerie d'Art.

Lors de cette journée nous avons pique-niqué avec les lycéens. Nous avons trouvé et ramassé quelques déchets, des végétaux (pommes de pin...) et beaucoup de coquillages.



Nous avons passé un bon moment ensemble.

Les élèves de l'UEE.



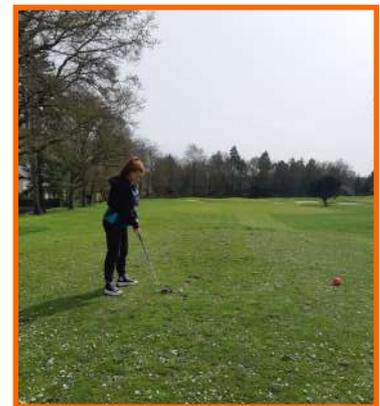
Initiation au golf



Les élèves de l'option EPS des Établières ont tapé la petite balle au golf de la Domangère : trois séances d'initiation avec du practice, de l'approche sur le green et pour finir une partie en scramble sur les quatre trous du parcours.

Prochaine étape : un stage de deux jours sur la base nautique de Mervent, avec une formule « raid nature ».

Christophe SUIRE,
Enseignant EPS.



Les as du volant

Dans le cadre de l'association sportive, deux équipes, composées de deux filles et deux garçons, ont participé au tournoi départemental de badminton par équipes, organisé par l'UGSEL. L'une d'elle ayant terminé 3^{ème}, elle a pu participer au tournoi régional. On peut les féliciter et les remercier d'avoir fièrement représenté leur lycée !



Alain ROUAULT,
Enseignant EPS.



Une matinée « solidaire » au lycée

Le 28 mars, une matinée solidaire a eu lieu au sein de l'école, rassemblant 16 associations différentes. Chaque classe a eu la chance de rencontrer deux associations, afin de découvrir les projets et les actions menées par ces organismes.

Cette matinée a été l'occasion pour les élèves de découvrir des initiatives solidaires et engagées, qui visent à améliorer le quotidien de personnes en difficulté, qu'elles soient proches ou loin de chez eux.

Parmi les associations présentes, certaines se sont concentrées sur l'aide aux personnes les plus vulnérables, comme les sans-abris ou les personnes en situation de précarité économique, d'autres ont mis en avant leur travail en faveur de la promotion de l'éducation et de la culture. Chaque rencontre a été l'occasion pour les élèves de poser des questions aux représentants des associations, d'en apprendre plus sur leurs actions concrètes, ainsi que sur les défis auxquels ils sont confrontés au quotidien. De nombreux élèves ont été touchés par ces rencontres, prenant conscience de la nécessité de s'engager pour un monde plus juste et plus solidaire.

Cette matinée solidaire a donc été une expérience enrichissante pour les élèves de l'école, qui ont pu découvrir des associations inspirantes et engagées. Nous espérons que cette initiative puisse montrer aux jeunes l'importance de l'engagement solidaire.

Hugues ANDRÉ,
Animateur aumônerie.

- Ekanidoum - Cameroun
- Emmaüs
- Jalmalv Vendée
- Les Zelles de Jo
- MRAP - Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples
- Les Restos du cœur
- Secours Catholique
- Unicef 85



- Accesourds'Yonnais 85
- Action Éducation
- Amnesty international
- Apprentis d'Auteuil - MECS Les lauriers
- Association France Madagascar Vendée AFMV
- Autistes sans frontières 85
- Diamantine ton cœur
- Don Organes Et Tissus Humains



Sœur Emmanuelle : une vie au service de l'humain

Le 6 mars, les classes de première bac pro CGEA et quelques élèves de 2nde générale ont eu la chance d'assister à un spectacle musical et littéraire conçu et interprété par de Marie-Christine Barrault, accompagnée du pianiste Franck Ciup, sur la vie de sœur Emmanuelle. Cette dernière, une religieuse belge, était connue pour son travail humanitaire en Égypte, en faveur des personnes les plus démunies, souvent surnommée la « petite sœur des pauvres ».



Au cours de cette conférence, le public a pu découvrir l'histoire fascinante de sœur Emmanuelle et de son engagement envers les pauvres. Ils ont appris comment elle avait quitté la Belgique pour aller travailler en Turquie puis dans les bidonvilles du Caire, où elle a passé plus de 20 ans de sa vie.

Marie-Christine Barrault a également partagé avec les étudiants des anecdotes et des témoignages poignants sur la vie de cette grande dame. Les étudiants ont été particulièrement touchés par les histoires de sœur Emmanuelle aidant les enfants des rues à se nourrir, à se laver et à apprendre à lire et à écrire.

En fin de conférence, des questions ont été posées à Marie-Christine Barrault et au pianiste sur le travail de sœur Emmanuelle. Cet événement a été une occasion unique pour les étudiants de prendre conscience de l'importance de l'aide humanitaire et de l'engagement envers les plus vulnérables de notre société.

La "petite sœur des pauvres" a fondé son association, Asmae, en 1980. Cette ONG, indépendante et laïque, soutient les plus démunis à travers le monde.



Les internes prennent l'air marin !

Retour en images de l'inter-internat au lycée Sainte-Marie-du-Port aux Sables d'Olonne mercredi 8 mars. Une trentaine de jeunes de chaque lycée se sont affrontés lors de cette soirée pour créer un moment de convivialité et d'amusement. Au menu, plusieurs défis à réaliser : **quizz film, canne à pêche, N'oubliez pas les paroles, sarbacane, quizz de culture générale...**

Les jeunes se sont surpassés et encouragés pour récolter le plus de points possible à leur équipe. Malgré des extinctions de voix après avoir chanté à tue-tête, des musiques plein la tête avant de s'endormir, **le lycée des Établières attend avec impatience le prochain inter-internat !**



Amandine RAINGEARD,
Educatrice vie scolaire.



Venez nombreux au « Vide ta chambre ! »

Samedi 13 mai

Samedi 13 mai, un « Vide ta chambre » est organisé au lycée des Établières par la vie scolaire et le BDL (Bureau des lycéens). Tous les bénéfices seront reversés à l'Association « Diamantine ton cœur ».

L'objectif : financer un système d'irrigation qui permettra la création d'un verger au sein d'une école accueillant des jeunes d'une favela de la ville de Diamantina (Brésil).

Benoît CHEVILLON,
Responsable Vie Scolaire.

Des rencontres, de l'entraide, de la solidarité et des sourires !

Jeudi 6 avril, tous les élèves du lycée ont participé à une journée de sensibilisation au handicap et à l'inclusion par le sport, en partenariat avec l'IME de la Roche-sur-Yon. Etaient également invitées l'école publique Odette Roux à Aubigny-Les Clouzeaux, l'école privée Saint Jean Baptiste à Mouilleron-le-Captif, le collège public Herriot et le collège privé du Sacré-Cœur de la Roche-sur-Yon, ainsi que l'UEE, la classe de l'IME présente au sein du lycée des Établières.

Au total, environ 500 élèves ont participé à des ateliers sportifs. Le service des Sports de la Ville de La Roche-sur-Yon a apporté son appui logistique et matériel pour l'organisation et l'animation des ateliers.

Nous avons même eu l'honneur d'accueillir Thibaut Rigaudeau, triathlète (4^{ème} aux jeux paralympiques de Tokyo et actuel vice-champion du monde et d'Europe) qui était à nos côtés comme « grand témoin » toute la journée.

Et pour clôturer cette journée de belle manière, nous avons eu la chance d'accueillir Lucas Lebreton, vice-champion de France de BMX freestyle, qui a réalisé une démonstration avec la participation de quelques élèves !

Cette journée fut une réussite totale : des rencontres, de l'entraide, de la citoyenneté, de la solidarité, des sourires collés aux oreilles, de belles émotions, et une envie commune de renouveler cet événement l'année prochaine !

Un immense merci à vous les élèves, vous avez été au top du top ! Merci également aux personnels (enseignants et éducateurs) du lycée qui ont pu se rendre disponibles et donner de leur temps.

Benoît CHEVILLON,
Responsable vie scolaire.

